



Fonds pour l'innovation
et la transformation

Fund for Innovation
and Transformation



ALITUS FEMINA

Notes transmises sexuellement – un danger pour l'avenir des filles et des femmes

Contexte

Au Burkina Faso, les abus sexuels et l'exploitation des étudiants et étudiantes sont un problème omniprésent. En 2017, le gouvernement du Burkina Faso a indiqué qu'environ 174 000 étudiants avaient été victimes d'abus sexuels sur une période de trois ans. Ces abus et cette exploitation sont enracinés dans l'inégalité des sexes, la pauvreté et le manque de pouvoir que les filles sont disproportionnellement plus susceptibles de subir. En fait, la sexualité en milieu scolaire est particulièrement préoccupante au Burkina Faso dans la mesure où elle est associée aux obstacles à la scolarisation des filles, surtout, et nourrit fortement l'inégalité entre les genres. C'est le cas de la pratique de Notes Sexuellement Transmissibles (NST) qui est une forme d'abus sexuel qui cible principalement les filles en utilisant la note scolaire comme un moyen forcé de gagner une faveur sexuelle de la victime.

La solution novatrice

Alitus Femina a travaillé avec le partenaire principal Association Alitus Femina du Burkina Faso pour aborder la question taboue des NST pour briser le tabou en créer un espace de discussion et collecte de données pour un bonne compréhension du phénomène des NST. Ensuite, l'innovation a travaillé avec les parties prenantes pour réduire le nombre des cas de NST et créer la base de données probante pouvant permettre aux décideurs de développer une politique de lutte contre NST dans l'ensembles des établissements.

Promouvoir l'égalité des genres

La stratégie de cette innovation s'est donc donné l'objectif de contribuer à intégrer pleinement l'égalité de genres en recrutant une spécialiste en égalité de genre au niveau local qui a permis de guider le projet sur ces actions correctives suivantes :

- Briser, pour la première fois, le tabou des NST comme facteur nuisible à la qualité l'éducation après des filles et femmes.
- Sensibiliser le public sur l'importance de l'éducation de filles et femmes, débattre sur les NST souligner et solliciter l'implication de tous pour une solution durable. Plus de 13 000 (~ 68% filles/femmes) membres de la communauté ont été directement impliqués dans les activités de plaidoyer pour l'égalité des genres. Plus de 63 000 dans la région urbaine et rurale de Ouagadougou ainsi que 78 000 dans la région urbaine et rurale de Bobo Dioulasso dont 49% des hommes ont été touchés.



PAYS

Burkina Faso

MONTANT

174,190 \$

PÉRIODE DE MISE À L'ESSAI

12 mois,

Terminant avril 2023



TRANSFORMATEUR DE RELATIONS DE GENRE (EG3)

THÈME: ÉDUCATION

- Renforcer la capacité des acteurs et actrices clés sur l'égalité de genres et à la bonne éducation pour filles et femmes – Au total 16 enseignantes sur 21 enseignants ont reçu une formation efficace sur l'égalité des genres et la pédagogie inclusive. En plus, 795 participantes, dont 94% femmes, ont reçu une formation de base sur l'égalité des genres et PSEA.
- Consolider les acquis en créant et favorisant le leadership des jeunes étudiantes, principalement, et étudiants pour lutter et contribuer à la collecte des données et surtout initier les changements positifs en demandant leurs droits auprès des décideurs – Au total 203 personnes, dont 163 filles, ont démontré un leadership au niveau des institutions, auprès des autorités et dans leurs communautés respectives en mobilisant les ressources humaines et matérielles pour renforcer la qualité de l'enseignement.

Cadre d'essai

Le projet a effectué une méthodologie de mesure pré et post intervention auprès des 22 établissements scolaires en plus d'une évaluation comparative auprès des étudiant.e.s du niveau fin secondaire, âgé de 18 à 24 ans partagés entre un groupe intervention et groupe contrôle. Outre les étudiant.e.s, le projet a été plus inclusive en menant des activités intégrées à l'égalité des genres focalisant à la sensibilisation, la formation et application des stratégies de prévention tout en collectant des données auprès des étudiant.e.s, enseignant.e.s, parents, leaders communautaires et éducatifs du gouvernement en vue de créer une base des données et développer des moyens efficaces à la lutter contre la pratique des NST.

Résultats et impact

L'hypothèse de ce projet de l'innovation a été prouvée avec succès. Plusieurs réalisations ont été accomplies incluant la réduction des cas de NST de 33.8% à la ligne de base à 18.6% à la fin ce qui représente un total de 1066 étudiants, dont 881 filles, épargnées par cette pratique nuisible de NST. Dans l'ensemble 13 358 participants directs dont 67% de filles/femmes ont été suffisamment sensibilisés et formés sur la lutte contre les NST. A la fin du projet une amélioration par rapport au sentiment de la sécurité NST a été observé auprès de 56.8% des filles comparé au 29% seulement en ligne de base. Dans les 22 écoles participantes, 757 étudiants dont 512 filles/femmes ont été formés par rapport au leadership sur la lutte contre la violence sexuelle en milieu scolaire incluant la NST. 795 participantes, dont 94% femmes, ont reçu une formation sur l'égalité des genres et PSEA et ont partagé leur connaissance avec l'ensemble de la communauté. Une base de données sur la NST a été mise à la disposition de 22 écoles dont 95% y ont développé et exécuté des stratégies de la lutte contre les NST.

Leçons clés

1. Acquérir des connaissances et une exposition sur les questions de genre et de NST est une pratique qui doit être dynamique et continue, car les réalités peuvent être différentes d'une région à l'autre même si on intervient dans le même pays.
2. Travailler ensemble avec les spécialités locales en genres constitue un avantage extraordinaire, elles ont la facilité d'intégrer le concept de l'égalité des genres dans la culture locale.
3. Reconnaître la complexité du genre et l'intersectionnalité des autres identités ne doit pas se limiter à la théorie, il faut aussi déployer les moyens pour donner la place aux autres.
4. Utiliser des méthodes participatives pour concevoir des activités, collecter les données et faire le suivi et évaluation du projet est une excellente façon d'obtenir des bons résultats, car tout le monde se sent valorisé à chaque étape du projet investir en et utiliser la technologie donner un espace sûr pour les victimes de bien partager leurs expériences sans peur de représailles.

« Ce projet sur les abus sexuels en milieu scolaire au Burkina Faso est un excellent exemple de la manière dont notre communauté des jeunes étudiantes et étudiants peut contribuer à améliorer notre propre avenir éducatif si et seulement si on nous accompagne. Sur ce, je dis vraiment merci à Alitus Femina et infiniment merci au programme canadien FIT qui a financé ce projet pilote. »

— Liliane T. Étudiante participante

ORGANISATION PARTENAIRE

- BURCASO

PARTICIPANT.E.S CIBLES

Les participant.e.s direct.e.s sont au nombre de 13 358, dont 8 932 femmes et filles, et les participant.e.s indirect.e.s sont au nombre de 71 910 femmes et filles et 49 090 hommes et garçons, issus des régions urbaines et rurales de Bobo Dioulasso et de Ouagadougou.

POUR PLUS D'INFORMATION

[Fonds pour l'innovation et la transformation](#)

[Alitus Femina](#)

AU SUJET DU FIT

Le Fonds pour l'innovation et la transformation (FIT) aide les petites et moyennes organisations canadiennes à mettre à l'essai des solutions novatrices qui font progresser l'égalité des genres dans les pays du Sud global.



En partenariat avec

Canada

Réseau de coordination
des conseils conseils provinciaux et régionaux
pour la coopération internationale

